

La folie [suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0045

SourceBoite_037-3-chem | Anthropologie de Hegel.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

ne est pas la perte + l'absence de la raison, - ni sur
le côté de l'intellect, ni sur le côté de la volonté, mais
un simple désordre, un simple ~~trouble~~ contradiction de
la raison qui ne vise ni à venir vers elle qui n'est
et atteint. C'est y la maladie qui n'est pas la
perte + l'absence, i.e. l'absence de la santé (et toute
maladie rend la mort, mais c'est contradiction qui
s'inscrit dans la santé. #

45

Ce trouble humain, i.e. il a aussi trois degrés que
rationnel de la folie, principale le manque de être
rationnel, et trouve ainsi un x d'opposé où il peut
le saisir sur le côté, de un qui il peut le saisir sur
le côté du corps de la vitalité qui, y toute, contient
encore la santé.



- la folie est le 2^e degré de "deuil que l'âme
en lui que sentiment, parcourt de son combat
avec l'objet immédiat de son contenu substantiel
à fin de révéler à la subjectivité simple en rapport
avec elle - un"

(le 1^{er} est le x de une survenue; le 2^e de la
folie, le 3^e de l'état de venue mais hors de un corps)

~~"Il va sans dire~~ "On ne veut pas dire" que He
à ne peut pas sur le moment de se déchirer ~~ou~~ déchirer,
ce serait aussi absurde que si on enseignait que
c'est une nécessité inévitable pour H. de commettre
des crimes, peu que de la part du sujet on considère
le crime et la manifestation nécessaire de la volonté
humaine. La notion de la foi et la folie sont

des et même que l'esprit humain en général doit franchir et le cours de son développement mais qu'on ne peut pas espérer de chaque h. un but qui est atteint, et qui s'y manifestent seulement sous forme de limitations, d'erreur, de solitudes et de fautes qui n'ont pas le caractère criminel." (r372)

— La contradiction propre à la folie

"De la folie, le moment ψ n'est pas de rapport de différenciation, mais d'opposition directe avec la vis. objective, et par suite, elle forme une unité large avec elle" (373)

La nécessité de passage rationnel à la folie vient de ce qu'il y a irrémédiablement déjà cette contradiction qui n'aurait pas pu être et être individuel, distinct, et en même temps, elle est immédiate et identique avec la Nature elle universelle, avec sa substance. Cette opposition qui est la forme de l'identité qui lui est contradiction doit être pensée et contradiction: c'est ce qui se lie à la folie" (373)

"De la folie, la subjectivité de l'âme, non seulement le signe de la substance, qui est le commencement et encore est en état d'identité immédiate avec elle, mais encore elle est en opposition directe avec elle; elle se met en état de contradiction complète avec le monde objectif — et par là, elle devient le sujet pur et formel, vide et absolu, et qui, à son exclusion, s'attribue